

La Région aspire au solidaire

La Région fait le tour des centres de formation. Jean-Philippe Magnen, vice-président régional en charge de ce secteur, vient de visiter l'Aspire à Saumur, exemple d'une économie différente.

Nicolas THELLIER

redac.saumur@courrier-ouest.com

Stagiaires en formation, direction et encadrant de l'Aspire mais aussi certains des partenaires de cette structure de retour vers l'emploi se sont tous mis autour d'une table, jeudi dernier. Face à eux : Jean-Philippe Magnen, 3^e vice-président du Conseil régional et président de la commission emploi, formation professionnelle et des métiers de demain et la conseillère régionale locale, Christelle Cardet également secrétaire de cette même commission. « Toutes les trois semaines, on va à la rencontre des personnes en formation afin de se rendre compte et d'évaluer la situation, entendre les critiques et trouver des pistes d'amélioration », souligne Jean-Philippe Magnen, soucieux de « voir concrètement » ce que soutient l'Institution dans laquelle il siège.

« Vous proposez une économie plus humaine »

Avec 30 années d'expérience dans ce domaine, 71 postes conventionnés et surtout la volonté de mettre les stagiaires en confrontation avec les gestes de leur futur métier, l'Aspire peut se targuer de faire figure d'exemple. Mais ce n'est pas tant ce constat qui intéresse les deux élus du groupe Europe écologie mais bien une autre forme d'économie qui s'y développe. « Vous êtes hybride en terme de ressources. Vous appartenez à l'économie solidaire, c'est-à-dire que vous accompagnez à la fois des demandeurs d'emplois, et vous développez des activités économiques de proximité pour répondre à des besoins mal satisfaits. L'intérêt est que vous détenez les différents bouts de la chaîne et participez au développement économique local ».

Jean-Philippe Magnen a poursuivi



La grande place laissée à la pratique du geste dans les formations de l'Aspire a séduit Jean-Philippe Magnen, vice-président de la Région lors de sa visite à Saumur. Archives CO.

son propos en établissant un parallèle avec une route. « Ce que vous faites est d'autant plus de la vraie économie que celle présentée comme dominante ne va pas bien. Cette route solidaire idéale laisse de plus en plus de monde sur le bas-côté voire même dans le fossé et pourtant on ne remet pas en cause cette route. Vous à l'Aspire, vous modifiez la route, vous proposez une économie plus humaine et de proximité. Cette économie fonctionne. Elle

n'est pas une utopie et fait comprendre qu'il faut changer la route », a souligné le vice-président sans dire combien cette économie sous perfusion coûtait aux finances publiques. Il a néanmoins précisé que la Région agissait à la fois en finançant des formations professionnelles et en versant des indemnités aux personnes ne pouvant être prises en charge par Pôle emploi. L'une des stagiaires présentes autour de la

table a laissé comprendre que cela ne suffisait pas vraiment pour vivre. L'élu a répliqué après coup que la Région n'était pas tenue de le faire mais qu'il faisait son possible pour l'augmenter. Cette réunion a aussi permis de faire comprendre que l'argent ne tombe pas du ciel. Sur les 22 000 personnes bénéficiant d'une formation régionale chaque année, 10 000 reçoivent ainsi une aide financière de cette Institution.